

Le Manoir

Un matin de janvier, le temps était superbe, seule une petite bise planait. Emma Gossard vivait à Givry, elle était factrice. Tous les jours, elle distribuait le journal à tout le monde sauf à une personne, cette personne intrigante était connue sous le nom de Stanislas et d'autres le prénommait Edgar. On ne le voyait jamais.

Un jour, alors qu'Emma livrait ses colis, elle en vit un pour cette étrange personne. Elle alla le lui livrer. Devant le manoir, elle se mit à trembler terriblement. Elle frappa au portail et personne ne lui répondit. Elle entra et alla frapper à la porte d'entrée. Quand elle frappa, la porte s'ouvrit. Elle demanda si il y avait quelqu'un, une faible voix qui paraissait éloignée lui répondit d'entrer. Elle s'aventura avec angoisse en direction de l'endroit d'où provenait la voix. Elle arriva dans un salon plongé dans la pénombre, des tableaux obscurs étaient accrochés à d'immenses murs. A ses pieds se trouvait un tapis rouge tissé de fils d'or. Il y avait des fauteuils rouges de la même couleur que le sang, seul un fauteuil était noir et dos à elle. Sur l'accoudoir droit était posée une main livide et flétrie. Soudain, la main lui indiqua où elle devait poser le colis. Elle le lui déposa et avant de partir, la voix lui demanda de passer le lendemain pour prendre une enveloppe à livrer. Emma lui assura de façon fébrile qu'elle passerait. En quittant les lieux, elle entendit hurler derrière elle. Ebahie, elle se retourna brusquement...Il n'y avait personne.

«Aurais-je rêvée?» se questionna-t-elle.

Elle poursuivit son chemin vers la sortie où la porte était grande ouverte.

«Etonnant, je suis sûr de l'avoir claquée, peut-être l'avais-je mal refermée.»

Le lendemain, elle retourna chez lui, elle frappa de nouveau à la porte, il lui affirma qu'elle pouvait rentrer. Ce qu'elle fit aussitôt. Effrayée, elle alla directement dans le salon. Elle vit cette affreuse main, elle demanda où se trouvait l'enveloppe. L'homme lui répondit qu'elle était placée dans la chambre au fond du couloir. Elle parcourut le manoir à la recherche de cette chambre. Tout à coup, une femme l'interpella, c'était la domestique du manoir.

« Bonjour madame, que faites-vous ici?

- Bonjour, je cherche où se situe la chambre de monsieur.

- La chambre de monsieur? demanda la domestique apeurée.

- Oui

- Non! Ne vous aventurez pas là-bas , sortez, courez ou vous serez prisonnière du manoir comme moi.

- Comme vous?

-Oui, je ne peux plus sortir de ce manoir, aidez-moi!

- Comment?

- Alerte la police! Et partez le plus vite possible. »

En s'enfuyant, Emma croisa la tête d'un renne empaillé sur le mur du couloir. Quand elle fut dehors, elle entendit un cri de femme, ce qui lui glaça le sang.

Elle repartit chez elle sans se poser de questions. Elle ne dormit pas de la nuit, ce qui s'était passé lui faisait froid dans le dos. Le lendemain, elle appela la police et expliqua les événements de la veille. La police alla sur les lieux en compagnie d'Emma. Elle découvrit tous les vêtements de la domestique et ils remarquèrent qu'il y avait des poils bruns au sol. Emma regarda dans le couloir et vit qu'il manquait la tête du renne empaillé. Seuls des poils bruns étaient visibles. Le manoir était complètement vide.

Une semaine plus tard, devant la porte d'entrée d'Emma, étonnamment, un renne se dressait. Il avait une cicatrice sur le front en virgule. Aussitôt, Emma se rappela que la domestique possédait la même cicatrice, au même endroit. Elle sentit que le renne voulait lui dire quelque chose. Il avait un regard très expressif. Emma pensa à la domestique puis, elle retrouva ses esprits en se disant que cela n'était pas possible. Elle le laissa et partit faire sa tournée. Seulement, le renne la suivit toute la journée. Alors, elle sentit un sentiment étrange et l'amena chez elle.